



THE CANADIAN
BAR ASSOCIATION
L'ASSOCIATION DU
BARREAU CANADIEN

NATIONAL

April • May 2010 Avril • Mai

Volume 19, No. 3

Civil unrest? • Real estate fraud
Actionnaires résolus • Lawyers who
lobby • Smart apps for Blackberries
Happy employees • Converting to
IFRS • Twitter sans danger • CBA
Mid-Winter Meeting and more ...



Good as gold

Memories of a brush
with Olympic glory

Yann Bernard, Ombudsman
to the Canadian delegation,
Vancouver 2010 Winter Olympics



L'ombudsman

Yann Bernard, associé, Langlois Kronström Desjardins, Montréal

Par Nicolas Ritoux

Il y a Yann Bernard l'avocat, associé chez Langlois Kronström Desjardins (LKD) à Montréal. Il y a aussi Yann Bernard le champion d'escrime, couronné à maintes reprises aux niveaux provincial et national.

Entre les deux, il y a Yann Bernard l'ombudsman de la mission canadienne à Vancouver 2010. Sa double expertise d'athlète et d'avocat lui donne un point de vue imprenable sur les conflits très particuliers qui peuvent survenir dans l'urgence et la pression des Jeux olympiques.

Loin d'être un second couteau, Yann Bernard a déjà battu plusieurs champions mondiaux à l'épée, dont la légende russe Pavel Kolobkov. C'était au temps où il rêvait encore de participer aux J.O. Faute d'une qualification canadienne à Athènes, il a déposé les armes pour se consacrer pleinement à sa carrière d'avocat. Et puis, le premier de ses trois enfants était en route.

« Ma carrière juridique exigeante m'a en partie empêché de me qualifier à Athènes. Finalement, c'est grâce à elle que j'ai participé à mes premiers Olympiques! », s'amuse Yann Bernard, rencontré au Pavillon du Québec à Vancouver, près du Village des athlètes où il avait le privilège de résider.

The Ombudsman

Yann Bernard, Montréal

Ombudsman to the Canadian delegation at the 2010 Winter Olympics, Partner at Langlois Kronström Desjardins

Achievements:

There is Yann Bernard, the civil and commercial litigator and Yann Bernard the former fencing competitor who has won a number of provincial and national tournaments. He's even managed a few surprises, famously defeating legendary world fencing champion Pavel Kolobkov of Russia in 2000.

For years, he dreamed of making it to the Olympics. "My career in law was very demanding and in part prevented me from qualifying in Athens. But in the end, it's thanks to it that I have participated in my first Olympic Games!"

His role in Vancouver was to advise the Canadian Olympic Committee and Canadian athletes on legal matters that arose during the Games. "Things were relatively quiet. The incidents that were brought to me were quickly settled, because everyone ended up agreeing with the proposed solution."

His favourite moment in Vancouver?

"The short-track speed skating! Watching it and listening to experts around me, I came to realize how much strategy is involved — which I hadn't suspected. The men's 500-metre and 5,000-metre short-track relay finals were unique events that we might never experience again. The planets really have to be aligned: a Canadian victory at home, in an arena that size with the public going wild!

"The atmosphere in Vancouver was incredible throughout the Games," he says. "In the streets, it was like winning the Stanley Cup every night."

Au sein d'Équipe Canada, il agissait d'abord comme ombudsman pour aider les athlètes, les entraîneurs et le personnel de soutien à régler leurs conflits. Plusieurs sont survenus durant les Jeux de Vancouver, selon M^e Bernard qui

NICOLAS RITOUX

préfère n'en dévoiler aucun détail publiquement.

« Ce fut relativement tranquille; seulement quelques dossiers qui se sont réglés rapidement, parce que tout le monde a fini par être d'accord sur la solution proposée », raconte-t-il.

« Les athlètes de haut niveau ont un gros bagage humain; ils savent l'importance de mettre de côté les conflits pour performer à leur meilleur. Le plus souvent, tout le monde finit par se montrer raisonnable. Mon rôle consiste surtout à finaliser les solutions. Il faut aussi souligner le rôle des psychologues d'Équipe Canada, qui font un travail extraordinaire. »

À l'externe, Yann Bernard agissait comme avocat d'Équipe Canada devant le Tribunal arbitral du sport (TAS), représenté à Vancouver par huit arbitres internationaux, dont deux Canadiens. Ce tribunal ad hoc entend typiquement des causes opposant les comités olympiques nationaux aux fédérations internationales, au CIO, au comité organisateur des Jeux ou aux autorités antidopage.

Cette année, le TAS n'a entendu que quelques causes portant sur la qualification des Îles Vierges au skeleton masculin (refusée), et du Brésil et de l'Australie au bob à deux

Les athlètes de haut niveau ont un gros bagage humain; ils savent l'importance de mettre de côté les conflits pour performer à leur meilleur.

féminin (refusée au Brésil, accordée à l'Australie). Le Canada n'a pas eu besoin de se présenter, contrairement aux Jeux de Turin où il avait réclamé la révision des résultats du 500 mètres courte-piste féminin, sans succès.

À Vancouver, Yann Bédard n'a pas été débordé. « Ces Jeux se sont déroulés de façon très disciplinée et exemplaire », dit-il. Tant mieux, parce qu'il fallait continuer à s'occuper du bureau à Montréal.

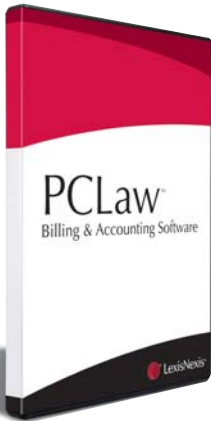
« La trêve olympique, ça ne marche pas pour les litiges entre personnes! », rit-il. « J'ai la chance d'avoir des associés très encourageants et des gens hautement compétents pour m'épauler, mais il a fallu que je planifie mon aventure à l'avance pour qu'elle n'entrave pas les dossiers de mes clients. »

Son coup de cœur de Vancouver? « Le patinage de vitesse courte piste! J'ai découvert un niveau de stratégie insoupçonné, grâce aux explications des spécialistes qui m'entouraient. Les finales du 500 m et 5000 m relais hommes étaient des événements uniques, qui ne se reproduiront peut-être jamais. Ça prend beaucoup de planètes qui s'alignent pour revivre ça : une victoire canadienne en sol canadien, un grand aréna et un public en délire! »

« Au long des Jeux, l'atmosphère était incroyable à Vancouver », conclut-il. « C'était comme une victoire de la coupe Stanley tous les soirs dans la rue. Quand je me promenais avec nos athlètes, on était des vedettes, on se faisait ensevelir par les demandes d'autographes et de photos. Ça ne sera sûrement pas comme ça à Sotchi en 2014... » **N**

Practice Management

LexisNexis®
PCLaw™



Accounting software that
**SPEAKS
LEGALESE.**

PCLaw™ billing and accounting software combines what you need to track your time and money all in one system — from time and billing to trust accounting, cheque writing, financial statements, client identification and verification, automatic backup, offline file management, advanced reporting tools and more. Best of all, it's easy to use and ready to go to work instantly.

Download and Try PCLaw for FREE*
For more information, call 1-800-328-2898 or visit www.lexisnexis.ca/pclaw.

* Download PCLaw free for 30 days. Certain conditions apply.

TOTAL PRACTICE SOLUTIONS
Client Development | Research Solutions | Practice Management | Litigation Services

LexisNexis®

LexisNexis and the Knowledge Burst logo are registered trademarks of Reed Elsevier Properties Inc., used under licence. PCLaw is a trademark of LexisNexis Practice Management Systems Inc. © 2010 LexisNexis Canada Inc. All rights reserved.